

PARIS, CITÉ GALLO-ROMAINE



Les premières traces connues d'occupation humaine en Île-de-France datent du néolithique. En effet plusieurs générations d'agriculteurs se succèdent, d'abord nomades, puis sédentaires.

Vers 250 av. J.-C., un des 98 peuples gaulois, les *Parisii*, s'installent sur les rives de la Seine, tout particulièrement sur l'actuelle Île de la Cité, occupant une surface de 8 hectares. Ils l'appellent *Lutetia*. Paris est alors un village de pêcheurs. L'emplacement choisi est une boucle du fleuve, point stratégique pour le défendre. Il existe en effet des marécages qui servent de défense naturelle. De plus, la montagne de Sainte-Geneviève offre un poste d'observation privilégié. Ils construisent un pont qui va leur permettre de percevoir des droits de passage. Ce site est également convoité par un autre peuple, les *Sénons*, avec lesquels ils trouvent un terrain d'entente : le sud de la Seine pour les *Parisii* et le nord pour les *Sénons*. On croit que le nom de *Parisii* pourrait venir d'un terme celtique signifiant « peuple des carrières ».

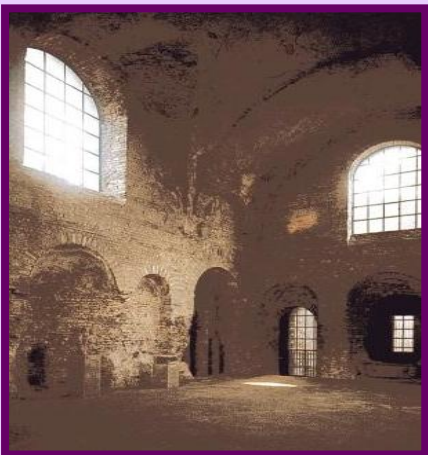
En 52 av. J.-C. les Romains, avec Jules César, occupent la Gaule et appellent le site occupé par les *Parisii*, *Civitas Parisiorum* « Ville des Parisii ». Jusqu'à l'arrivée des Romains, la ville offrait pour tout habitat des huttes de branchages et de roseaux. Par contre les Romains apportaient toutes les lumières de Rome : ses richesses, son luxe, ses lois. La religion, les mœurs, tout change sous la loi universelle de la civilisation et du progrès.

Ainsi, le conquérant apporte l'usage de la pierre pour bâtir et celui de l'eau qui, par un aqueduc, alimente une nouvelle ville sur le versant septentrional de la Montagne Sainte-Geneviève, à l'abri des inondations. Peu à peu, s'élèvent des maisons de pierre élégantes, décorées de peintures murales coexistant avec d'anciennes constructions de bois et de torchis. La ville est également unie par un réseau de voies aux grandes agglomérations de la Gaule. On construit de grands édifices publics de l'urbanisme romain : le forum, le théâtre, l'amphithéâtre, un cirque, trois thermes publics.



Les Arènes de Lutèce sont construites à la fin du I^{er} siècle après J.-C. et restent en activité jusqu'à la fin du III^{ème} siècle. Ses vestiges se trouvent à l'actuelle rue Monge, dans le V^{ème} arrondissement. On peut dire qu'elles sont « le plus vieux monument de Paris ». 17.000 personnes pouvaient assister aux combats à mort entre hommes et animaux ainsi qu'à des représentations de comédies et de drames. L'édifice, remblayé, tombe dans l'oubli jusqu'en 1869 quand il est retrouvé lors des travaux du percement de la rue Monge. En 1883, Victor Hugo adresse une lettre au Conseil municipal de Paris pour défendre les Arènes

menacées de destruction et sont finalement sauvées. Aujourd'hui ses vestiges sont complètement intégrés à l'architecture urbaine.



Frigidarium des Thermes

Les Thermes de Cluny, situés sur l'actuel Boulevard Saint-Michel, datent du I^{er} siècle de notre ère. Ils étaient le plus important établissement de bains de *Lutetia* et sont témoins d'une civilisation prestigieuse. Malgré sa destruction partielle, la structure du *frigidarium*, des sous-sols et de certaines salles annexes reflètent le faste de cette époque. Ils sont en fonction jusqu'au III^{ème} siècle mais ne sont pas abandonnés : le *frigidarium* est occupé jusqu'au XVIII^{ème} siècle par un atelier de tonnelier ce qui a permis sa conservation.

Selon la tradition, la ville aurait été christianisée par Saint Denis, premier évêque de la ville. Il est martyrisé et décapité par les Romains.

Comme tout l'Empire romain, la Gaule est menacée par les peuples barbares. Les *Parisii* résistent les attaques des Huns, selon la légende, inspirés par Sainte Geneviève, devenue plus tard patronne de la ville. En 451, la Gaule succombe aux invasions barbares.